



## Livres

# SOCIOLOGIE



### LA CONCURRENCE DES SENTIMENTS

Une sociologie des émotions

Julien Bernard  
*Métailie*, 2017,  
256 p, 20 €

Pendant longtemps, la sociologie a milité en faveur d'un positivisme qui donne la priorité aux analyses froides et distancées. Dans le sillage d'Emile Durkheim, la statistique s'est imposée comme un des outils les plus pertinents pour rendre compte des faits sociaux. Mais, bien établie dans la recherche anglo-saxonne, toute une branche des sciences sociales cherche aujourd'hui à redonner une place aux émotions dans la vie sociale. Il n'est guère aisé, convient l'auteur, de définir l'émotion en se frayant un chemin entre les approches déjà bien balisées en biologie et en psychologie. On peut cependant retenir qu'il s'agit d'une modification ressentie de l'état du corps dont le motif ou la cause résulte d'une perception ou d'une pensée. Partant, de nombreux états que chacun d'entre nous expé-

riente au quotidien peuvent être étudiés avec les lunettes du sociologue. L'amour et les sentiments conjugaux sont des émotions dont les normes varient d'une période et d'une société à l'autre. Le travail est lui aussi concerné. En raison notamment de la multiplication des activités de soin, il est de plus en plus demandé aux professionnels de maintenir des efforts constants afin de mettre en conformité leurs sentiments avec les règles de la situation de travail. A bord d'un avion, le personnel doit savoir paraître affable avec les passagers, le postier doit garder son calme au guichet face à un client énervé. Cette capacité à produire et à dompter ses émotions n'a rien de naturel. Elle est le produit d'une socialisation dont de nombreux auteurs, de Margaret Mead à Pierre Bourdieu, nous ont appris à decrypter

les mécanismes et les enjeux. Nous ne sommes pas pour autant des machines à produire des sentiments sur commande. A l'aide d'exemples, Julien Bernard montre comment chacun d'entre nous est tenu de composer, dans le couple, au travail, dans ses loisirs, avec des émotions contradictoires. La répartition inégalitaire du travail domestique entre conjoints suscite ainsi des disputes qui, pour être dépassées, exigent du dialogue. Nous vivons – telle est finalement la thèse de cet ouvrage de synthèse – dans une « société émotionnelle ». En concurrence permanente les uns avec les autres, les sentiments sont devenus des mécanismes de la vie sociale qui ont acquis un rôle plus que jamais déterminant dans nos systèmes de communication et de gouvernance. ■

CLEMENT LEFRANC